

En route pour Fort Hill. W^h 85
au delà de Salt Lake City.

Ma chère petite fille,

Rien que je ne veu^x pas grand
chose à te dire. Je viens cau-
ser un peu avec toi. J'ai
passé une bonne nuit et ne
me suis levé ce matin qu'à
9 h. parceque je n'avais pas
fait attention que l'heure
était avancée. J'ai une heure.
J'ai un peu le cafard depuis
quelques jours et dans ces
moments j'aurais bien besoin
que tu sois d' côté de moi pour
me remonter un peu le
moral. J'aurais besoin de
sentir tes deux bras autour de
mon cou et de recevoir tes
caresses. Tu le fais elle me
font toujours beaucoup de
plaisir mais des ex moments
de dépression elle me man-
quent absolument.

Quand nous nous reverrons
spirituellement ? L'année

probable sans doute mais
quand j'ai le cafard le
temps me semble bien long
le seul soulagement que tu
puisses me donner, c'est de
m'écrire le plus souvent
que tu pourras de bonnes
et longues lettres. Rien ne
peut me faire autant plaisir
en attendant le moment
où je pourrais te tenir dans
mes bras. Penses-tu quelque
fois à notre belle jeunesse? Pen-
ses-tu que nous aurons tout dit
plus vite à plus complète que
les autres. Je m'attache de
toute ma force à espérer
que de notre vie commune et
je voudrais qu'il soit antérieur
présent sans la mémoire
être dans la mémoire.

Je vais un autre sur le
sujet, car j'en arriverai à
l'école d'honnêtes gens.

En ce qui concerne
l'argent nous devons attendre je
crois de payer mes de dettes
heureux à Pueblo. J'en
proposerai pour t'envoyer
100 \$. Je te prévois pas de

grosses dépenses si ce n'est la fin de
l'été de cette sorte que je
peux venir avec peu d'argent
Tien, un bien au courant
de tes affaires.

Je vais maintenant te
quitter, petite fille chérie et
t'embrassant comme je t'aime
Par vieux amour.

P. M. M.

Adieu à Pierrot et à
Maman.

Writables pas de m'écouter souvent
et de me dire que tu m'aimes
bien.

P. M.



Madame P. Bion
Salt Spring Island
British Columbia
Canada.